

UNE PYRALE INFERNALE : LA PYRALE DU BUIS

Depuis l'été 2013, un joli papillon venu d'Asie sème la panique chez les jardiniers de notre région en s'attaquant à leurs buis, et uniquement aux buis.

Au départ, l'aspect sec des branches laissait à penser que l'été très chaud et venteux en était la cause par manque d'eau ... Mais très rapidement, les buis dépérissant anormalement vite, il a fallu se rendre à l'évidence : ils étaient attaqués. En les examinant de plus près on pouvait se rendre compte que des chenilles grouillaient, très occupées à dévorer les feuilles, la vue de leurs déjections, petites boulettes vertes grisant avec le temps, au milieu d'un amas de soies et de feuilles séchées ne laissant aucun doute sur leur présence.

Dès début Août 2013, **DEA** a lancé l'alerte et le bouche à oreille fonctionnant, certaines potées ou autres haies ont pu être traitées et donc peut-être sauvées.

Ci-après topiaire au printemps 2013 et le même à l'automne 2013 après invasion de la pyrale

Avant



Après



Quel est donc ce ravageur, fléau de l'été, qui s'est invité dans nos jardins sans crier gare ?

La pyrale du buis est un papillon nocturne, le *Cydalima perspectalis*, originaire des régions de l'Asie de l'Est. Etablie en Europe depuis quelques années, la pyrale du buis a été signalée en Suisse pour la première fois en 2007 à Riehen. Elle s'est dès lors propagée en France, en envahissant d'abord l'Alsace. Depuis ce sont des colonies entières qui infestent les buissons et les dévorent à une vitesse impressionnante.

Ce lépidoptère nocturne, d'une taille moyenne de 40 mm, a des ailes blanches bordées de brun avec des irisations dorées et violacées, ce qui le différencie de toutes les espèces autochtones européennes.



La chenille, dont le corps est vert clair luisant souligné de stries longitudinales vert foncé a une tête noire (elle ressemble beaucoup à celle de la piéride du chou). Bien que poilue elle n'est pas urticante et peut être écrasée entre les doigts. Cette chenille qui figure désormais sur la liste d'alerte de l'Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP) semble s'être parfaitement acclimatée en France.

Chenilles



Cocons



Mais comment cette espèce exotique fait-elle pour occasionner autant de dégâts ?

Tout d'abord il faut en connaître les 4 stades : chrysalides, papillons, œufs et chenilles. Les chenilles adultes mesurent environ 40 mm de long.

L'hivernage se fait sous forme de nymphes, dans des cocons de feuilles et de soie à l'intérieur du feuillage. La nymphe dure environ un mois (pendues par la queue, têtes en bas).



Au printemps, les papillons prennent leur envol et pondent des œufs groupés sous la face inférieure des feuilles dans un abri de soies. Ces œufs donnent naissance aux chenilles. Cette première génération passe souvent inaperçue car elle reste à l'intérieur et à la base du buisson.

La deuxième génération arrive en juillet et dévore les feuilles situées au cœur des arbustes. Les dommages sont plus importants et commencent à se remarquer avec l'apparition de taches claires dans le feuillage. Ce n'est pas un signe de sécheresse. En y regardant de plus près on détecte la présence de chenilles qui grignotent les feuilles qui se mettent à jaunir et à tomber. L'attaque se produit de l'intérieur vers l'extérieur du buisson.

La dernière génération arrive en septembre et peut passer l'hiver en l'état de jeunes chenilles logées dans des cocons. Dès mars elles quitteront leurs cocons et recommenceront à s'alimenter sur les feuilles, tandis que les papillons sortiront des chrysalides reprenant leur cycle de vie ...

Il est urgent de traiter les buis, mais quand, comment ?

Pour limiter l'expansion des papillons et donc sauvegarder les buis, il est indispensable de traiter dès la détection des chenilles dans les buis. Les traitements préventifs ne servent à rien. Seul un contrôle minutieux et quotidien des buis permet de voir si l'attaque a eu lieu ou est en cours.

Il faut traiter de préférence avec des produits bio, *Bacillus thuringiensis* (une bactérie spécifiquement utilisée contre les chenilles indésirables) ou à base de pyréthrinés naturels. Pour éviter que ces produits ne tuent par exemple les vers de terre, il est conseillé d'ajouter un mouillant dans le pulvérisateur pour que le produit se fixe sur la plante et ne goutte pas au sol. Le Bacille de Thuringe ingéré par la chenille attaque son système digestif. La chenille cesse de s'alimenter et meurt dans les trois jours.

Inutile de traiter trois jours de suite. En revanche on peut s'attendre à un second cycle en juin/juillet, puis à un troisième en septembre : c'est à ces moments là qu'il faut répéter le traitement et uniquement en présence de nouvelles chenilles à nouveau détectées.

Pour éviter la propagation, les branches infestées doivent être coupées et brûlées (à l'extérieur, petit incinérateur ou cheminée) mais jamais être compostées ou mélangées à d'autres déchets verts. En cas d'impossibilité de les brûler pour cause de proximité de voisinage, (la réglementation autorise le brûlage des végétaux pour cause d'accident climatique), il est préférable de les enfermer dans des sacs qui seront ramassés et donc incinérés avec les ordures ménagères.

Conseils pratiques

Le réchauffement climatique n'est pas la cause de l'expansion rapide de cette pyrale qui passe l'hiver à l'état de chrysalide et supporte des températures descendant jusqu'à moins 15°. La météo, en revanche, peut expliquer la récente explosion. Un printemps humide suivi d'un été sec et chaud a sans doute provoqué un cycle très rapide, d'où une expansion spectaculaire. Un autre facteur de sa venue semble être lié à la présence d'éclairage nocturne près des buis qui attire les papillons.

Les buis qui ont perdu leur feuillage, englouti par les chenilles voraces, ne meurent pas dans l'immédiat, mais les feuilles jouant un rôle fondamental dans le cycle de vie des plantes, les arbustes risquent un sérieux affaiblissement qui pourrait se révéler fatal en cas d'attaques répétées. De plus, les arbustes infestés et défoliés sont plus sensibles aux attaques de champignons, autre cause du dépérissement des buis.

Donc, parmi les conseils de bon sens, il faut commencer par bien nettoyer l'intérieur des arbustes avec un jet d'eau puissant et ramasser tous les déchets tombés au sol. Ensuite il faut être particulièrement vigilant à l'état de santé des buis convalescents en les arrosant copieusement et en les nourrissant (compost de feuilles ou paillis au pied, voire engrais) : une plante bien nourrie résistera mieux aux attaques.

On ignore si cette pyrale du buis sera ou non naturellement régulée par les prédateurs et parasitoïdes qui se trouvent dans les milieux naturels en France.

Qu'en sera-t-il des buis poussant dans la nature comme dans les Monts d'Or ?

Cette attaque de plantes ornementales qui touche les jardiniers, met en lumière les problèmes rencontrés par les agriculteurs ou viticulteurs lorsque leurs exploitations sont confrontées à des problèmes similaires.

DEA en aide à ses adhérents

Soucieuse d'aider efficacement ses adhérents dans la lutte contre la pyrale du buis en privilégiant les solutions écologiques alternatives sans danger pour les auxiliaires, **DEA** a acheté en gros conditionnement un produit biologique professionnel à base de *Bacillus thuringiensis*, le **DELFIN**.

Dès le printemps 2014, le premier adhérent qui a vu des chenilles dans ses buis a donné l'alerte. Alerte immédiatement répercutée pour appeler tout le réseau à la vigilance. Ainsi chaque adhérent constatant la présence de chenilles reçoit gracieusement des petites capsules contenant 10 g de produit à diluer à raison d'1 g par litre d'eau afin de pulvériser à cœur les buis contaminés. Sont joints avec, le mode d'emploi et les précautions d'usage, comme traiter de préférence le soir, les abeilles, pour qui les fleurs du buis petites et insignifiantes sont une source précieuse de pollen, étant sensibles au *Bacillus thuringiensis* contenu dans le produit ... ou ne pas déverser le liquide restant sur le sol ou dans un milieu aquatique pour ne pas les polluer et nuire à la petite faune (vers de terre, batraciens, poissons, etc...) ou encore éviter de traiter par temps de pluie. Le mode d'action du DELFIN est simple : après avoir ingéré la bactérie, les chenilles cessent de s'alimenter et meurent au bout de 2 à 3 jours. On les retrouve alors mortes, noircies dans l'arbuste.

De plus, chaque adhérent DEA, sentinelle attentive, partage avec les autres ses observations et ses expériences afin de venir à bout de ce nouveau fléau.